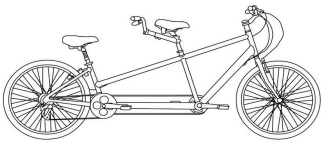
Lundi 1er mai 2017 – 11 h 17 [GMT + 2]

NUMERO 679

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde— PHILIPPE SOLLERS
Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien



EN TANDEM AVEC L'INSTANT DE VOIR

www.scalpsite.wordpress.com

L'Évangile avec Marine Le Pen

par Philippe Hellebois

Être catholique en France n'a jamais été facile. Il leur fallut se faire d'abord à la primauté de Rome, puis aux Lumières et à la Révolution française, à la République, à la séparation de l'Église et de l'État, choisir aussi entre la gauche et la droite, et maintenant décider qui de Macron ou de Marine Le Pen présidera la douce France.

Leur position est d'autant plus délicate que leur vote peut s'avérer décisif, une bonne partie des troupes de gauche, notamment les jeunes, risquant de s'abstenir suite à la palinodie de leur Mélenchon de chef, où s'entend un très juste *Méchenchef* – *Je ne voterai bien sûr pas MLP, mais je ne vous dis pas pour qui ; vous êtes assez grand pour décider vous-mêmes, etc*. Les consignes de vote ne fonctionneraient plus, disent certains, tout en sachant pourtant pertinemment bien que le silence du chef empêchera un bon report des voix sur Macron.

Les catholiques voient leurs représentants danser aussi un curieux ballet. Si l'épiscopat se tait dans toutes les langues, ou ne parle qu'en ménageant la chèvre et le chou, au contraire de ce qu'il avait fait en 2002, il leur est conseillé par d'autres de voter MLP. Christine Boutin, ancienne ministre de Sarkozy et actuelle présidente d'un Parti Chrétien Démocrate affilié aux Républicains (LR), appelle ainsi au vote « révolutionnaire » pour MLP.

Frigide Barjot, la bien nommée qui semble exister encore après la loi Taubira, lui emboîte le pas. Quant à Ludovine de la Rochère, présidente de La Manif pour tous, elle ne comprend pas la recommandation très digne dimanche soir de François Fillon, le candidat qu'elle avait soutenu jusqu'alors, pour le vote Macron, et précise : « Il [Macron] est beaucoup plus dangereux que Le Pen sur les questions humaines et sociétales qui pour nous passent avant tout. Donc nous appelons à ne pas voter pour lui. Après, chacun fera son choix en conscience, entre abstention, vote blanc et vote Le Pen. » (« Les électeurs catholiques de droite écartelés », Le Monde, jeudi 27 avril 2017).

Quant à Sens commun, émanation de la Manif pour tous, qui s'est donné pour objectif d'influencer la vie politique en entrant dans certains partis, en les noyautant donc – sa porte-parole Madeleine de Jessey siège au bureau politique de LR – il a adopté la position du ni-ni. Cette position n'est évidemment pas neutre puisqu'elle favorise MLP, les électeurs de celles-ci étant plus décidés que les sympathisants macronistes. Ajoutons à cela la proximité de Madeleine de Jessey et de Marion Maréchal Le Pen, et une perspective se dessine dans laquelle les catholiques de France sont emmenés, toujours avec onctuosité, vers une politique du pire. Ce sera : L'évangile avec Marine Le Pen !

Que les catholiques conservateurs soient résolus ne les empêche pas d'être déchirés ! Passons sur la contradiction d'oublier les commandements de l'amour – elle est sans doute cruelle pour un vrai catholique, mais ce dernier ne serait pas ce qu'il est s'il ne savait s'en arranger (les vrais catholiques sont inanalysables, Lacan *dixit*) ! Mais il en est une autre qui ne se laisse pas oublier facilement, celle qui tient non aux valeurs morales, mais mobilières, soit à l'économie. L'Opus Dei (véritable maître d'œuvre de Sens commun selon la déduction de Jacques-Alain Miller) est ainsi résolument partisan du libéralisme, de l'Europe et de la mondialisation alors que MLP en fait l'épouvantail que l'on sait. Si le conservateur catholique a toujours su ménager morale et capitalisme, il doit cette fois renoncer au second pour la première. C'est indubitablement un sacrifice, voire une punition que l'on voudrait même divine, pour un péché assurément mortel, celui de préférer l'amour d'une blonde douteuse (en fait, elles sont deux, la tante et la nièce) à celui du prochain.

Cela dit, il y a catholique et catholique. Ceux-ci ne constituent pas un bloc homogène, mais sont classiquement divisés entre deux (au moins) courants contradictoires. Si l'un préconise la défense de la vie et voudrait bien revenir sur l'IVG, s'oppose par extension à la PMA aux couples de femmes, à la GPA, se méfie de la recherche sur l'embryon (toutes choses que Ludovine de la Rochère regroupe sous l'appellation de « questions humaines et sociétales »), l'autre s'inspire du commandement bien connu *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* La première fut l'église de la collaboration après avoir été antirépublicaine et antidreyfusarde, la seconde inspirera le christianisme social qui trouvera sa traduction politique dans tous les partis de l'échiquier démocratique.

Cette division a taraudé l'Église de France (et d'ailleurs) depuis toujours, l'un des courants prenant à tour de rôle le pas sur l'autre. Aujourd'hui, la roue semble tourner en faveur des tenants du premier, au premier rang desquels se trouve justement *Sens commun*, les militants actifs étant de leur côté, les courageux marcheurs des manifestations dominicales par tous les temps, etc. À une semaine du scrutin, la question se pose donc de savoir ce que va faire en France la partie de l'Église qui fut jadis aux côtés des damnés de la terre, autrement dit la démocratie chrétienne, dont le Pape François, un jésuite, est proche, du moins en apparence.

La nouvelle est tombée ce dimanche 30 avril, et elle est mauvaise. Le pape a déclaré ignorer d'où venait Macron, dit que MLP représentait « la droite forte » (1), et refusé de donner une consigne de vote. Autrement dit, il en donne une sans le dire, c'est quasiment de voter MLP ! C'est inouï et scandaleux ! Et pour les catholiques, tristes, ils prennent l'histoire à rebours, et finiront encore plus seuls qu'ils ne le sont. La croix en France est décidément plus lourde qu'ailleurs.

1 : à retrouver ici

****

Il faut être punk

par Laurent Dupont

Je rejoins le mouvement punk en 1979. Ce mouvement est né d'un constat et d'une frustration. Le constat, c'est l'échec du courant issu de 68. Frustration face à ce que nous observions à l'époque déjà : le capitalisme recycle tout, les hippies et les révolutionnaires étaient déjà recyclés. Nous serions donc irrecyclables, des déchets, des punks. Nous lisions, entre autres, Sade et Sacher-Masoch.

Cette position trouva ses intellectuels parmi lesquels Jello Biaffra, qui fit la dernière campagne américaine avec Bernie Sanders et qui déjà s'était présenté à la mairie de San Francisco finissant en 4e place de cette élection en 1979, et dont le groupe, les Dead Kennedys, annonçait cette même année, dans son célèbre « *California über Alles* », la dictature du politiquement correct. Nous y sommes. L'interview de JAM sur France Culture est un pur produit de ce politiquement correct qui vient annuler tout débat.

Avant eux, en même temps que Lacan, les Clash parodiaient le célèbre « *Peace and Love* » en hurlant que ce qui était plutôt entrain de se profiler, c'était « *Hate and War* ». Montée de la ségrégation *via* le capitalisme.

Lacan était-il punk ? Oui, bien sûr, puisque mon ami Pierric avait surgi à une répétition de notre groupe ce jour de septembre 1981 avec la une de *Libé* annonçant la mort de Lacan, « Tout fou Lacan », en disant : « Putain les gars, Lacan est mort ! » Qui était Lacan ? Mais Pierric, c'était l'intellectuel du groupe et sa mère était psychanalyste, il savait pour nous, nous partagions son affliction. Ce jour-là, nous jouâmes en l'honneur de Lacan dont les autres membres du groupe et moi-même ignorions tout.

JAM est-il punk ? Bien sûr, il dit « nuls », « débiles », « pédés » sur France culture, il pulvérise les semblants et le politiquement correct, la bienséance. C'est son « *No future* » à lui, démontré, argumenté.

1) Montée au zénith des nuls, ceux qui ne voient nul-lement l'enjeu.
2) La dédiabolisation, c'est une ruse du diable.
3) Le Pen, c'est le diable, tout fait ventre, même les homos.

Très rapidement le mouvement punk s'est morcelé. Il y a eu ceux qui ont rejeté la société : la drogue et la rue ont eu plus ou moins raison d'eux. Il y a eu ceux qui se sont engagés : les Skin Communistes, les anarchistes, les trotskistes, les anti-fascistes dont j'étais (ne pas oublier qu'il y avait le franquisme, les mouvements indépendantistes : IRA, ETA, les dictatures au Chili, en Argentine…, l'émergence des Brigades rouges, la bande à Baader, les CCC…) Et enfin, il y a ceux qui sont immédiatement rentrés dans le rang. Il y avait une attirance vers la radicalisation sous l'émergence d'Action Directe, j'étais en fac à Lyon.

Je me souviens des combats contre le GUD, l'UNI. Mais c'est une bagarre entre punks qui m'importe aujourd'hui. Lors d'une réunion, une discussion s'était engagée entre un groupe de punk trotskiste et mon groupe, plus proche de la mouvance libertaire anti-fasciste. Le ton monte et l'un des trotskistes soutient que l'arrivée du fascisme au pouvoir ne pouvait être qu'une bonne chose car cela ferait naître un contre mouvement qui permettrait l'avènement du communisme. Impossible de le raisonner. Impossible de débattre. Il s'affirma même prêt à voter pour l'extrême droite. Nous nous bâtîmes.

Aujourd'hui, c'est dégagé de cette prise dans l'imaginaire que je veux cogner sur ceux qui sont prêts à rejoindre, par leur abstention, cette autre face du fascisme. Cogner, comme le souligne JAM dans politique lacanienne, de la bonne façon, en ne cédant rien et en interprétant en acte cette position de jouissance mortifère tenue dimanche soir par JLM.

Je me méfie de Macron, mais je voterai pour lui sans atermoiements. Désormais, pour Mélenchon, je suis averti.

Le monde de la culture s'élève contre le FN

par Anne-Lise Heimburger

C'est en qualité d'actrice que je me sens invitée à prendre la parole ce soir, ACTrice ACTiviste du mouvement anti-FN au sein du milieu culturel, car sur la scène d'un théâtre comme sur celle de notre désir, il en va des actes. « En art, dit Picasso, les intentions ne suffisent pas et, comme nous disons en espagnol, l'amour doit être prouvé par les faits, et non par les paroles. Ce qui compte, c'est ce qu'on fait, et non ce qu'on avait l'intention de faire ». Par cette citation, je tiens à me rappeler combien mes intentions d'actrice, mon désir de théâtre, de texte, de cinéma, mon amour du jeu et le plaisir que je prends à les mettre en pratique comme je l'entends, dépendent de mon ACTivisme d'ACTrice citoyenne à veiller à la bonne forme de notre démocratie, actuellement dans une mauvaise passe. Ce cheval de bataille, je l'avais déjà enfourché avec Anaëlle Lebovits-Quenehen et la revue *Le Diable probablement* (1). Le lancement de « L'appel du monde de la culture contre Marine Le Pen » (2) en est une suite logique.

Avec cet Appel, paru dans *Libération* du 3 avril, diffusé par dépêche AFP et relayé dans de nombreux médias (*Huffington Post*, *Vanity Fair*, *20 minutes*, *TV5MONDE*, *FranceTVinfo*, *Première*, *Le Figaro*, *France Inter*, *Grazia*...), il nous a semblé primordial de faire savoir que nous nous opposions à la politique haineuse et aux principes nationalistes, anti-démocratiques, ségrégationnistes, antisémites, révisionnistes et passéistes du FN. Cette tribune, beaucoup d'artistes l'appelaient de leurs vœux, plusieurs l'ont fait savoir publiquement.

D'autres, signataires ou non de l'Appel, se sont accordés à dire que nous devions faire un pas de plus, pour ne pas prêter davantage le flanc à l'entreprise d'intimidation par laquelle Marine Le Pen s'efforce de nous discréditer, elle qui nous réduit par dessein populiste à n'être rien d'autre qu'une *bobocratie* coupée des réalités, méprisante à l'égard du peuple, ignorant tout des affaires qui agitent la société. Qu'à cela ne tienne, cette caricature moribonde – et on ne peut plus coupée des réalités du monde culturel – exige que nous nous engagions davantage dans la lutte contre le FN.

Il s'agit d'abord de briser le silence afin de dénoncer le diabolique tour de passe-passe de la dédiabolisation, vieux coup du loup dans bon nombre de contes et que Marine Le Pen emprunte dans l'espoir de ne plus être prise pour qui elle est, à savoir la dirigeante d'un parti d'extrême droite.

Il est également primordial de ne pas la laisser davantage nous donner à voir tels que nous ne sommes pas. Notre soulèvement s'avère d'autant plus urgent que l'opinion qu'elle se fait de nous a commencé à imprégner jusqu'aux esprits des personnalités culturelles elles-mêmes. Le lancement de l'Appel nous a permis d'en prendre la mesure : plusieurs artistes dont nous sollicitions la signature nous ont confié craindre que la démarche ne soit contre-productive, et certains ont ouvertement reproché à notre Appel de faire le lit du FN, c'est dire combien la louve a gagné du terrain. C'est pourquoi, dès lors, nous nous tenons prêts à lancer une mobilisation plus incarnée encore. Parions que l'engouement n'en sera que plus unanime, et le barrage au FN plus vif, palpitant et efficace.

Dans son discours sur la culture prononcé en novembre dernier, Marine Le Pen dit ceci : « La France est une vieille et grande civilisation. Elle l'a un peu oublié. On lui a fait oublier. Mais il suffirait de peu de choses pour qu'elle retrouve son influence sur la scène mondiale. » Outre que ce sont les personnalités actuelles du monde de la culture qu'elle désigne dans le "On" qui fait oublier à la France sa grandeur, qu'en est-il de ce "peu de choses" qu'il suffirait de mettre en œuvre pour redorer le blason de la nation ?

Voyons à quoi ressemble l'offre culturelle des villes où le FN est déjà aux manœuvres : à Béziers, des "Samedis médiévaux" sont organisés afin de ne pas oublier nos racines, et la feria est désormais précédée d'une messe. À Hayange, le maire a, entre autres, fait repeindre – en bleu bien sûr – la sculpture contemporaine qui était d'autant moins à son goût qu'elle se trouvait sur la place emblématique de la mairie ; il a, de plus, instauré une "Fête du cochon" au nom d'une tradition lorraine introuvable dans les annales, et installé une crèche de Noël volumineuse où les rois mages sont tous trois blanc de peau. Le festival "Théâtre pour tous", les "Musicales hayangeoises" et "Gourmets d'ici ou d'ailleurs" ont été supprimés au profit d'un concours de sosies d'Elvis et des concerts de crooner du cru. Quoi d'autre mises à part ces festivités folkloriques grossières et périmées ?

Le directeur de campagne du FN à Reims avait qualifié le Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) d'"écrin pour de la merde" et Marine Le Pen annoncé qu'elle souhaitait effectivement la fermeture des FRAC. Tout comme sa tante, Marion Maréchal-Le Pen – qui n'a pas caché qu'elle aimerait que la région PACA ait son propre Puy-du-Fou – plébiscite « une culture populaire où notre patrimoine et notre identité seront mis en valeur », une culture qui défende « notre histoire pétrifiée » !

Si ce « peu de choses » auquel Marine Le Pen – elle ne croyait pas si bien dire ! – et les siens songent pour que la France « retrouve son influence sur la scène mondiale » se trouve adoubé par la victoire du FN, c'est peu dire que nous risquons gros. Car une fois ces mises en garde tantôt vulgaires ou hargneuses, tantôt aigries et rances, établies en cahier des charges artistiques, la France, réellement pétrifiée, sera la risée de toutes les autres nations.

Que les chantres du nationalisme préfèrent demeurer à jamais sourds et aveugles à ces phénomènes d'inquiétante étrangeté provoqués par l'art, qu'ils restent hermétiques aux épiphanies sensitives et intellectuelles, eux dont l'imagination ne dépasse pas celle d'une caméra de surveillance infrarouge, et qui croient, à l'instar de Marion Maréchal Le Pen, que l'art contemporain n'est l'affaire que de "Dix bobos qui font semblant de s'émerveiller devant deux points rouges sur une toile" : cela les regarde.

Nous voulons continuer d'œuvrer à des illuminations telles, que la palette tricolore, la nature des choses et celle des êtres s'en trouvent changées, décuplées, si ce n'est renversées. Donnez le bleu, le blanc, le rouge à d'authentiques artistes, laissez-les s'en emparer en tant que mots, couleurs, sons, valeurs ou sentiments, et voyez les œuvres que ces trois motifs occasionnent : le triptyque cinématographique *Bleu*, *Blanc* et *Rouge* de Krzysztof Kieślowski, le reggae d'*Aux armes et cætera* de Serge Gainsbourg, *Faire des cartes de France* d'Annette Messager ou *Voyelles* d'Arthur Rimbaud, pour ne citer que les œuvres qui me viennent spontanément à l'esprit. Picasso, encore lui, formule à merveille l'irréconciliable clivage : « Il y a des êtres qui font d'un soleil une simple tache jaune mais il y en a aussi qui font d'une simple tache jaune un véritable soleil ».

C'est au Théâtre des Bouffes du Nord que la soirée du monde de la culture appelée à faire événement dans l'entre-deux-tours aura lieu. Ni de paille ni de bois, ce théâtre à l'italienne est en pierre, de quoi résister au souffle de la louve même si celui-ci se donne des airs de zéphyr. Ces murs fameux, que des créations passées ont rendus mille fois mémorables, respirent l'ouverture aux cultures savantes et populaires, étrangères et familières, contemporaines et anciennes. C'est dans les œuvres à venir qui seront conçues là-bas et partout ailleurs en France, que réside le patrimoine de demain, ce trésor national chaque jour plus convoité par rien moins que le monde entier.

Ainsi, afin que les Lumières ne se consument pas dans la flamme, il sera question de rappeler ce dont nous sommes tout à la fois les héritiers et les chefs de file, à quoi nous tenons et sans quoi nous ne valons rien : la liberté de penser, de créer, de critiquer et de représenter le monde comme nous l'entendons, ce monde qui va et ne va pas, c'est selon.

Rendez-vous au Théâtre des Bouffes du Nord pour y défendre la République française, son art, sa culture, et appeler à honorer la démocratie et le vote, remparts incontournables contre l'extrême droite.

Intervention prononcée au Forum contre Marine Le Pen et le parti de la haine du 18 avril, organisé par L'Ecole de la Cause freudienne et le Forum des psys, avec la collaboration de La Régle du Jeu, à la Mutualité.

1 : http://www.lediableprobablement.com
2 : Cf. *Lacan Quotidien*, n° 650, 4 avril 2017.

Venez, partagez, faites venir, on vous attend !

LUNDI 1er MAI 2017 à 20h
AU THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

Avec : **Romane Bohringer, Annette Messager, Jean-Michel Ribes, Juliette Armanet, André Wilms, Christian Boltanski, Mélissa Laveaux, Dominique Blanc, Jacques-Alain Miller, Brisa Roché, Frank Krawczyk, Dominique Valadié, Charles Berling, Thomas de Pourquery, Anna Mouglalis, Anaëlle Lebovits-Quenehen, Gaspard LaNuit, Yves-Noël Genod, Anne-Lise Heimburger, Marion Rampal, Laurent Poitrenaux, Anne Alvaro, Noam Morgensztern de la Comédie-Française, Jean-Luc Verna...**

Soirée présentée par Laure Adler et Martin Quenehen

Entrée gratuite sur réservation
Tél : 01 46 07 34 50 de 14H à 19H (vendredi et samedi) ou par mail : location@bouffesdunord.com
Théâtre des Bouffes du Nord 37bis, boulevard de la Chapelle Paris 10e

PARTAGEZ/DIFFUSEZ/ ÉPARPILLEZ FAÇON PUZZLE !

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE *7 JOURS SUR 7* **L'OPINION ÉCLAIRÉE**

▪ comité de direction

directeur de la rédaction pierre-gilles guéguen pggueguen@orange.fr

directrice de la publication eve miller-rose eve.navarin@gmail.com

conseiller jacques-alain miller

▪ comité de lecture

anne-charlotte gauthier, pierre-gilles guéguen, catherine lazarus-matet, jacques-alain miller, eve miller-rose, eric zuliani

▪ équipe

édition cécile favreau, luc garcia

diffusion éric zuliani

designers viktor&william francboizel vwfcbzl@gmail.com

technique mark francboizel

médiateur patachón valdès patachon.valdes@gmail.com

▪ suivre Lacan Quotidien :

Vous pouvez vous inscrire à la liste de diffusion de *Lacan Quotidien* sur le site lacanquotidien.fr

et suivre sur Twitter @lacanquotidien

▪ecf-messager@yahoogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : éric zuliani

▪pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse responsable : marie-claude sureau

▪amp-uqbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : marta davidovich

▪secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychanalysis ▫ responsables : Florencia Shanahan et Anne Béraud

▪EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela AMP em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : patricia badari ▫ traduction lacan quotidien au brésil : maria do carmo dias batista

POUR ACCEDER AU SITE LACANQUOTIDIEN.FR CLIQUEZ ICI.

• *À l'attention des auteurs*

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (pierre-gilles guéguen pggueguen@orange.fr) ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",
Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫ Paragraphe : Justifié ▫ Notes : à la fin du texte, police 10 •

•*À l'attention des auteurs & éditeurs*

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris.